

Demotte juste maieur

Le socialiste n'apprécie pas le manque de loyauté du partenaire cdH mais sera heureux dans sa ville

Ce lundi, à midi, Benoît Lutgen (cdH) a annoncé que son groupe quittait les Gouvernements wallon et bruxellois. Une crise politique qui provoquera inévitablement de nombreuses répercussions en Wallonie picarde dont notamment à Tournai où Rudy Demotte n'aurait plus d'autre choix que celui d'endosser le costume de bourgmestre, mais il n'en serait absolument pas malheureux.

L'annonce de Benoît Lutgen était attendue par les socialistes. Paul-Olivier Delannois, échevin délégué à la fonction maïorale, avait entendu de nombreux bruits de couloir qui se sont révélés exacts ce lundi midi. « La proposition sur le décumul des mandats a apparemment créé beaucoup de tension au sein du cdH », a exposé le député, « Le cdH ne voulait pas de ça. Il a donc décidé de se séparer de son partenaire socialiste ». Pour celui qui est encore ministre-président de

la Fédération Wallonie-Bruxelles, Rudy Demotte, on est en plein dans le calcul électoral. « Nous sommes dans des desseins politiques plutôt qu'éthiques. Ce week-end, Benoît Lutgen a certainement pris contact avec le MR afin de tout régler ou alors, il a été parfaitement drillé par la ligue d'improvisation canadienne. Je m'interroge car dans mon gouvernement, nous n'avons pas commis d'infraction par rapport à nos engagements avec notre partenaire cdH. C'est déloyal et c'est une forme d'injustice. Je suis le notaire d'une certaine loyauté au sein de mon gouvernement, ce dernier n'a jamais été pris en défaut. Mais j'aime à dire que la loyauté se retrouve dans le chef de ceux qui se comportent de manière constante ». Oui, à la lecture de ces lignes, vous aurez bien compris que Rudy Demotte nourrit une forme d'amertume. A raison certainement, face à un Lutgen qui s'est toujours vanté d'être un homme loyal.

Même constat pour Paul-Olivier Delannois : tout est déjà ficelé.

TOURNAI EST DANS MON CŒUR

« C'est coulé dans le béton. On ne fait pas de telles déclarations politiques sans des garanties solides ou alors, c'est un sacré coup de poker ». Mais est-ce que le MR serait finalement un meilleur partenaire que le parti socialiste ? « Le MR a aussi ses casseroles. Kazakhgate, affaire Liébin mais aussi Publifin. Il se chuchote même que l'élément déclencheur pour le cdH est plus alimentaire que la question éthique. Le décumul des mandats indisposerait de nombreux mandataires cdH ».

Paul-Olivier Delannois se désole du comportement du groupe cdH alors que la politique belge va déjà très mal. « Tous les partis traditionnels ne sont pas au mieux. Et là, on apporte une nouvelle pierre à l'édifice ». Le socialiste estime que le cdH ferait mieux de balayer devant sa porte. « Ça veut effectivement laver plus blanc que blanc mais le

risque quand on fait ça, c'est de devenir insipide, inodore, incolore ». Si le cdH arrive avec le MR, Ecolo, Défi et « tous ceux qui partagent ses constats à former de nouvelles majorités positives en Wallonie, à Bruxelles et en Fédération Wallonie-Bruxelles », cela aura inévitablement des conséquences au niveau communal en Wallonie picarde. A Tournai notamment, où Rudy Demotte serait dans l'obligation d'endosser son costume de bourgmestre à défaut de celui de ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles. « Je ne serai pas malheureux. J'ai toujours aidé Tournai et la Wallonie picarde. Tournai, j'ai cette ville dans mon cœur et je n'en serai que plus présent sur le terrain ».

Paul-Olivier Delannois gardera un rôle dans le pouvoir exécutif communal. Mais pour l'heure, évidemment, cet aspect n'a pas été abordé par les deux élus tournaisiens. ●

Q.M.

1 Mathilde Vandorpe

« L'image de scandales était insoutenable »

La Mouscronnoise a participé au bureau politique lundi matin où Benoît Lutgen leur a soumis la proposition d'éviction du PS : « On ne s'y attendait pas vraiment, bien que l'attaque de Bodson envers le travail de Prévôt avait jeté un pavé dans la mare la semaine dernière. On se devait de changer le message auprès des gens, de ne plus véhiculer cette image des affaires. Des brebis galeuses, il y en a dans tous les partis, certes, mais après 30 ans de pouvoirs, les socialistes s'enlisent et en gardent une certaine responsabilité. Le cdH a été loyal jusqu'au bout, mais à un moment il faut tirer les conclusions qui s'imposent. » ●

A.DU

2 J-L Crucke

Plus que jamais, il est ministrable

Jean-Luc Crucke ministrable? Évidemment que oui! Le député-bourgmestre de Frasnes-lez-Anvaing avait déjà été pressenti au tour précédent. Il est avec Pierre-Yves Jeholet l'un des fers de lance de l'opposition MR au Parlement wallon. Il a été particulièrement actif lors de la commission Publifin, là où des socialistes sont restés plutôt muets. Mais pour l'heure, il préfère ne pas faire de commentaire avant une réunion du bureau national. La formation d'une nouvelle majorité pourrait lui être favorable. Jean-Luc Crucke ministre, il lui faudrait alors désigner un bourgmestre pour la commune de Frasnes. ●

3 Véronique Waroux

« Le chien blessé était en train de mordre »

La cohabitation était devenue plus difficile avec le partenaire socialiste, constate la députée péruwelzienne cdH, Véronique Waroux. Elle est en veut pour preuve l'abstention du PS à propos d'un texte en faveur d'une consommation écoresponsable qu'elle avait déposée. « Il y avait un effet de tension », dit-elle. « Le chien blessé était en train de mordre ». Elle a malgré tout été « surprise » par l'annonce de Lutgen. « D'autres mandataires au cdH ont été surpris. Il y a eu des échanges au bureau, mais tout le monde était d'accord sur un point : le ras-le-bol des affaires. » ●

D.FCT

4 Simon Varrasse

« Un coup médiatique du cdH »

Simon Varrasse (Écolo, Mouscron) est « étonné » par les déclarations de Benoît Lutgen. « Etonné dans la mesure où on ne l'a pas entendu venir », précise-t-il. « D'habitude on sent la marmite bouillir, mais là pas du tout ». « C'est un coup médiatique », estime-t-il. « Le cdH est un parti qui a énormément de difficultés à exister. Il a toujours été scotché au PS, ce qui était confortable pour avoir des postes ministériels. Or aujourd'hui, vu les affaires, il est moins évident d'avoir l'étiquette socialiste. Même dans l'opposition, le PS aura des difficultés à changer ses pratiques : c'est un énorme paquet usé par le pouvoir. » ●

D.FCT

5 Daniel Senesael**« C'est un coup de poignard dans le dos »**

« Le cdH aurait pu au moins entamer un dialogue constructif avec le PS. C'est un coup de poignard dans le dos. Ne cherchez pas la raison, notre décumul intégral qui sera proposé en congrès du parti le 2 juillet prochain dérange. MR et cdH ne souhaitent pas être aspirés dans cette spirale. Les affaires du PS ne sont qu'un prétexte. À ce sujet d'ailleurs, certains autres partis devraient aussi balayer devant leur porte. Mais prenons cela comme une opportunité à saisir, même si la cure d'opposition n'a jamais été notre option. Car nous avons toujours voulu montrer notre force d'action sur le terrain ». ●

A.DU

6 Christiane Vienne**« Je préfère ne pas m'exprimer dans l'émotion »**

La députée régionale socialiste de Mouscron, Christiane Vienne, préfère ne pas « s'exprimer sur le coup de l'émotion », nous a-t-elle déclaré hier peu de temps après l'annonce de Benoît Lutgen évinçant le PS des niveaux de pouvoir régional et communautaire. « Pour le moment mieux vaut ne rien dire. Il faut laisser décanter tout cela, voir comment sera la nouvelle majorité qui sera formée », ajoute la députée au Parlement wallon. Pour cette dernière rien ne changera, élue députée, elle le restera quel que soit le changement de majorité. ●

A. DU